

# Rapport de Stage

(Première page : cf moodle)

# Remerciements

//TODO

# Table des matières

|  |    |
|--|----|
| Remerciments.....  | 2  |
| A propos de OpenWide.....  | 4  |
| Historique du groupe.....  | 4  |
| Les différents p les d'OpenWide.....   | 5  |
| Organigramme .....   | 6  |
| Sujet du stage :.....  | 6  |
| Le projet Sisell Box :.....  | 6  |
| Etat de l'art :.....   | 6  |
| Travail réaliser :.....  | 6  |
| Les différentes étapes du projet :.....  | 6  |
| Gstreamer.....   | 6  |
| Principes technique.....   | 7  |
| SisellBox Streamer :.....  | 7  |
| Sisell Box Recorder :.....   | 8  |
| Modification des architectures du streamer et du recorder.....                   | 8  |
| Sboxcommon :.....  | 9  |
| pipelineManager.....   | 9  |
| PipelineGenerator.....   | 9  |
| Travail sur les données :.....   | 10 |
| Autres sujet :.....  | 12 |
| Etude de faisabilité pour Nexter.....  | 12 |
| Réalisation d'une application de streaming sur plate-forme imx6 pour ThalEs..... | 12 |

# A propos de OpenWide

## Historique du groupe

Open Wide est une SSSL (Société de Service en Logiciel Libre) créée en 2001 par Patrick Benichou dont le siège social se situe à Lyon. C'est une entreprise d'expertise dans le domaine des technologies Open Source et plus particulièrement autour de l'environnement GNU/Linux. Pour cela, une de ses missions est de constituer un observatoire technologique et de sélectionner puis de qualifier des solutions libres, suffisamment stables et normatives afin de les intégrer industriellement au sein des systèmes d'informations de grandes entreprises et du secteur publique. Cependant dans le rôle d'architecte et de conseiller technologique en environnement hétérogènes, le champs des logiciels propriétaires ne peut être exclu totalement.

Fin 2002, l'entreprise s'engage vers la réalisation de solutions clé en main avec engagement de résultats et devient l'un des meilleurs architecte et intégrateur Open Source en France .

Dès 2003 Open Wide noue un partenariat avec Accelance MSP, une société spécialisée dans l'administration, la supervision et l'exploitation de plate-forme Open Source. Cela aboutira au rachat de Accelance MSP par Open Wide et la création du pôle Open Wide Outsourcing.

En 2006, un nouveau pôle d'activité est créé afin de cibler les industriels, particulièrement dans le secteur de l'informatique embarquée : Open Wide ingénierie (anciennement OS4i). C'est sous l'impulsion de Pierre Ficheux, spécialiste reconnu de Linux embarquée et directeur technique de la société et également sur la demande de grands groupes industriels tels que Thales, EADS, Airbus et bien d'autres, que OWI a vu le jour.

En 2007 Open Wide est en pleine croissance et crée avec une société Tunisienne une filiale commune appelée Open Vision.

En 2010, la filiale Open Wide Technologies est créée pour diffuser la plateforme Improve Foundation, dédiée au développement de projets Java.

En février 2015, le groupe rachète la société Neopixl, spécialisée dans les applications smartphone et tablette.

Fin 2015, Open Wide est rachetée par le numéro 1 européen de l'Open Source, Smile.



*Illustration 1: Différents clients du groupe Open Wide*

## Les différents p les d'OpenWide

**Open Wide Systèmes d'information (OWSI)** est l'intégrateur dédié aux applications métiers, aux solutions de travail collaboratif et aux solutions de GED.

**Open Wide Outsourcing (OWT)** est la société d'infogérance du groupe. Elle propose des infrastructures dédiées ainsi que des services de Cloud privés ou hybrides.

**Open Wide Technologies (OWT)** assure les missions d'expertise et de support sur le volet système d'information. Elle est également éditeur de la plate-forme Improve Foundations.

**Open Wide Ingénierie** est le spécialiste leader en France des technologies Linux embarquées et temps réel. La société propose également des compétences fortes dans les domaines du traitement d'image, de la mobilité et de l'IoT (Internet of things).

Présent sur Paris, Grenoble et Toulouse, l'entreprise est spécialiste des plate-formes Linux embarquées. Mon stage s'est déroulé dans les locaux parisiens d'Open Wide ingénierie

## Organigramme

Dans le contexte du rachat de l'entreprise, il est compliqué de fournir un organigramme car celui-ci n'est pas fixe.

## Sujet du stage :

### Le projet Sisell Box :

Open Wide propose des solutions d'analyse vidéo dans le cadre par exemple de la vidéosurveillance. L'enregistreur Sisell Box est un outil permettant de récupérer les flux vidéos en provenance de diverses caméras. L'utilisation d'algorithmes de détection de mouvement ou de reconnaissance de forme (détection de visage par exemple) permet d'ajouter diverses informations au flux vidéo sous forme de métadonnées. Ce flux peut alors être envoyé via un réseau à un enregistreur distant afin de conserver ses informations dans une base de données.

### Sujet avant arrivée et sujet réel

Le sujet qui m'a été confié avant mon arrivée était un projet de recherche et développement concernant la refonte de la plate-forme de vidéosurveillance Sisell Box. Cet outil permet d'analyser un flux vidéo pour en extraire certaines informations (visage, mouvement, etc.). Ce sujet défini correspondait bien au sujet réel de mon stage, auquel est également venu se greffer un sujet annexe de plate-forme de streaming à bas débit embarquée pour Thalys.

### Etat de l'art :

Sisell box est une solution existante proposée par Open Wide et déjà en place. Cependant, celle-ci étant vieillissante et devenant difficilement maintenable, il a été décidé de refondre complètement la solution pour repartir sur de nouvelles bases plus évolutives. Pour cela, la nouvelle version de Sisell Box se base sur le framework Gstreamer. Lors de mon arrivée sur le projet, un streamer et un enregistreur basique étaient déjà réalisés ainsi que le portage de certaines briques de traitement d'image de l'ancienne solution vers la nouvelle architecture de Sisell.

### Travail à réaliser :

L'objectif du stage est de revoir l'architecture de la Sisell Box et de l'outil Sisell Search (similaire à Sisell Box, mais fonctionnant sur la base d'enregistrements vidéo et non des sources live). Des travaux doivent être menés sur les éléments concernant l'acquisition, le traitement et l'enregistrement des flux vidéo, ainsi que sur des outils permettant le contrôle de ses différentes opérations.

De plus, l'ancienne version de la Sisell Box se présentait sous la forme d'un boîtier contenant les outils d'enregistrements (carte embarquée et disque dur) sur laquelle se connectait des caméras analogiques. Cette solution se révèle peu pratique et chère à produire. C'est pourquoi nous souhaitons évoluer la Sisell Box pour utiliser des caméras numériques et avoir une gestion plus souple de la plate-forme, qui pourrait être soit embarquée avec la caméra (grâce à des cartes de type Raspberry Pi ou autre) soit sur une machine distante de la caméra qui traite un flux reçu via un réseau.

## Planning prévisionnel :

## Les différentes étapes du projet :

### Gstreamer

La version originale de la Sisell Box était basée sur ffmpeg, qui posait de nombreux problèmes techniques et de maintenabilité. Le framework GStreamer étant une solution relativement plus simple à mettre en place et extrêmement flexible, il a été décidé de se baser dessus pour la refonte du projet.

La première semaine de mon stage a donc été consacrée à la découverte et à la familiarisation avec le framework Gstreamer sur lequel se base toute la structure de Sisell. C'est pourquoi il me semble important de détailler le fonctionnement de ce framework.

Gstreamer est un framework multimedia sous licence libre publié pour la première fois le 31 octobre 1999. Il est écrit en C et initialement pensé pour être une solution concurrente à QuickTime et DirectShow sur GNU/Linux. Aujourd'hui, gstreamer est disponible pour de nombreux systèmes d'exploitations (GNU/Linux, OpenSolaris, BSD, Android, OSX, iOS, Windows, OS/400). De plus, des bindings existent pour utiliser Gstreamer dans une multitude de langages de programmation en plus du C (C++, Java, Python, Vala etc..)

### Principes technique

Gstreamer est basé sur un système de pipeline. Différents éléments sont connectés entre eux par des tuyaux (pipe). Chaque élément possède des « pad » servant à les connecter aux autres. Ces pads peuvent être soit des entrées (sink) soit des sorties (source).

Exemple de pipeline Gstreamer :

Cette pipeline lit un fichier \*.ogg, en sépare les pistes et décode sa piste audio pour ensuite la jouer.

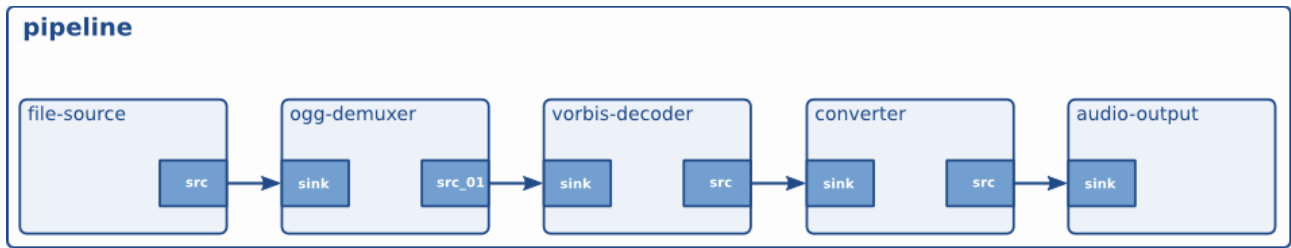


Illustration 2: Une pipeline gstreamer

## SisellBox Streamer :

La partie streamer de Sisell Box gère la capture vidéo, l'analyse de l'image et son émission via un serveur RTSP.

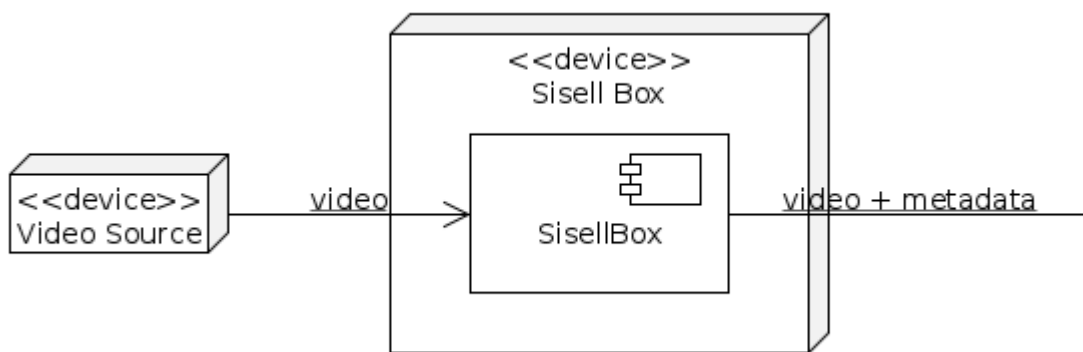


Illustration 3: Sisell box user case

La brique d'analyse est un élément interchangeable effectuant un traitement particulier sur l'image afin d'en extraire des informations (détection de visage, reconnaissance de forme, mouvement, etc..). Actuellement, seul quelques algorithmes d'analyse (détection de visage) ont été implémentés pour la nouvelle architecture. Le flux vidéo peut être encodé avec les formats H.264 et MJPEG, afin de les transmettre sur le réseau via un des protocoles RTP, RTSP ou HTTP. Le streamer doit aussi gérer des sources non-live (fichiers vidéo) de différents formats (\*.mkv, \*.ts, \*.avi).

Du côté de l'implémentation, les briques algorithmiques de traitement d'image sont développées en C++ et en Vala. Le reste est développé en Python et en utilisant les bindings Python pour GStreamer afin d'utiliser le framework et ses plugins développés en C.

## Sisell Box Recorder :

Le recorder récupère les flux vidéo et de métadonnées générés par le streamer. Les métadonnées sont enregistrées en base de données ainsi que diverses informations (localisation des



enregistrements vidéo etc.). La vidéo est multiplexée avec les métadonnées (en utilisant la piste de sous-titre) puis enregistrée sur le disque. Le recorder peut également récupérer des images (format jpeg) d'une zone de la vidéo récupérée (par exemple un visage détecté en amont) via un élément « Snapshotter ».

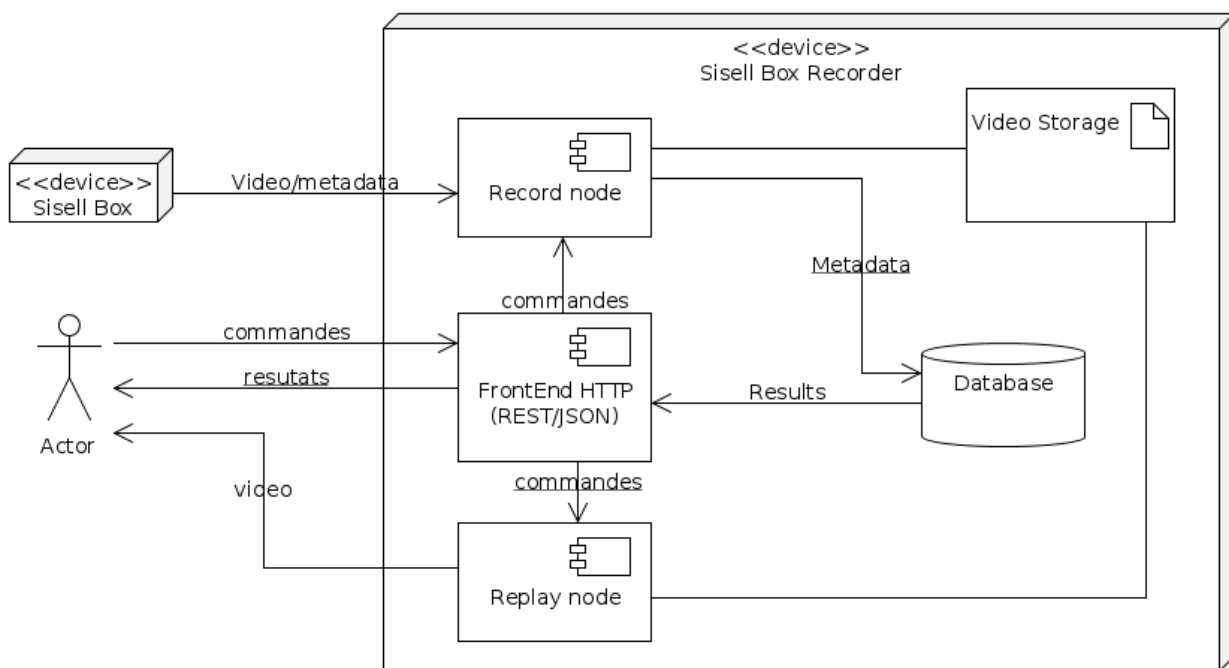


Illustration 4: Sisell box recorder user case

Pour la base de données, nous utilisons PostgreSQL sur une machine Debian distante. Pour la phase de développement, cette machine est virtualisée via un conteneur LXC (Linux Containers).

## Le problème Matroskamux

Lors des travaux sur le recorder, nous avons fait face à une difficulté imprévue avec le multiplexage de la vidéo et des métadonnées. Ce multiplexage se fait à l'aide du plugin Gstreamer « matroskamux » qui prends plusieurs pistes (video/audio/sous-titres) pour en faire un flux unique au format video/matroska (enregistré dans un fichier \*.mkv). Cependant, cela causait un blocage complet de la pipeline. Cette phase de débogage nous a amené à effectuer de nombreuses vérifications sur le fonctionnement de la pipeline (synchronisation des flux, timestamp des buffers etc.) alors que le problème venait de l'élément matroskamux lui-même. L'élément et la

documentation indiquaient le support d'un format (subtile/unknown) que nous utilisions pour les données. Nous avons donc changé pour passer du text/utf8 à l'UTF-8. Ceci créa un nouveau problème lors de la séparation des flux, car l'UTF-8 matroskademux renvoie en sortie la piste texte au format pango-markup. Hors le text/chapp0 ce format n'est plus utilisable en l'UTF-8 (le xml/chapp0 n'est plus lisible en tant que tel). Des modifications du code et la recompilation de l'UTF-8 matroskademux ont donc été nécessaires.

## Modification des architectures du streamer et du recorder

Les parties streamer et recorder ont à l'origine deux entités totalement séparées. Cependant, leurs architectures et leur fonctionnement ne sont pas si différents. Les deux prennent un flux vidéo, effectuent des traitements et le transfèrent sur une sortie (émission réseau ou stockage). Ces deux programmes ont tout les deux composé d'une pipeline GStreamer, tout les deux comportent des éléments communs (gestion du status de l'UTF-8 du flux, génération de graphes représentant la pipeline etc.). Les répétitions de code ont donc été relativement nombreuses.

Une des premières parties de mon stage ont donc consisté à travailler sur l'architecture du streamer et du recorder afin de résoudre plusieurs problématiques :

- Factoriser l'architecture et le code (python2) des deux programmes en une base commune pouvant ensuite se spécialiser.
- Rendre le code le plus modulaire possible afin de pouvoir générer et modifier simplement les pipelines
- Permettre l'ajout et la suppression d'éléments chaud (pour pouvoir par exemple ajouter/supprimer/remplacer des briques algorithmiques de traitements d'image sans relancer l'application).
- Créer des éléments permettant de gérer les différentes sources, encodage, protocoles d'émission souhaités
- Faire un minimum de transcodage, du flux vidéo afin d'optimiser le temps de traitement (le transcodage étant une opération coûteuse).

### **Sboxcommon :**

La première étape de ce ramassage a été de créer un module python « sboxcommon » qui contiendra tout les sous-modules communs au streamer et au recorder. Les modules python présents en double dans les deux programmes y ont été transférés et tout les modules créés par la suite pour qui ne sont pas spécifiques à l'une des deux tâches y ont également été placés.

Nous créons un programme python nommé « sisellbox.py » qui sera chargé d'initialiser et de monitorer des pipelines Gstreamers (qui seront soit « streamer » soit « recorder »).

## pipelineManager

Le sous module pipelineManager contenant une classe unique du même nom contient les fonctions de surveillance et de contrôle de la pipeline. Le pipeline manager écoute les messages émis et gère les potentiels erreurs, la fin et/ou l'arrêt du flux de données dans la pipeline. Cette classe permet également de générer des fichiers au format \*.dot permettant de réaliser une représentation graphique de l'état de la pipeline lors de ses changements d'états.

## PipelineGenerator

Ce sous module contient la classe generatedBin, héritant des bins GStreamer. Un bin est un conteneur gstreamer permettant de considérer un ensemble d'éléments comme un élément unique. Dans notre cas, nous créons un bin contenant l'intégralité de la pipeline. Ainsi nous n'avons qu'un élément à ajouter dans la pipeline dans tout les cas de figure dans l'application sisellbox.py, les problématiques d'ajout/suppression, connexion d'éléments etc. sont déléguées à la classe generatedBin. Les différents éléments du bin sont créés par une classe generatedBinFactory. La classe generatedBin tant qu'elle gère l'ajout des ces éléments dans le bin, leur connexion et leur suppression ainsi que la modification des différentes propriétés des éléments Gstreamers contenue dans le bin.

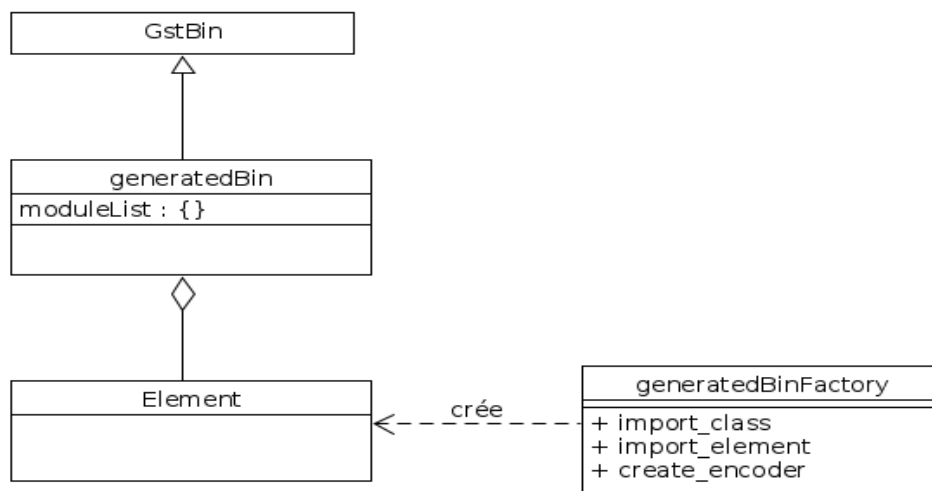


Illustration 5: generatedBin: Diagramme de classe simplifié

L'élément source du bin émet un flux avec un certain format (raw, h.264, jpeg, etc..) qui n'est pas nécessairement celui requis par les autres éléments. Il a donc fallu concevoir la méthodologie de connexion des éléments afin que les flux soient transcodés (uniquement) lorsque cela est nécessaire. Ainsi, lors de l'ajout d'une source un élément « tee » est ajouté derrière celle-ci et est

conservé dans une liste de « tee ». Cet élément permet de multiplier un flux pour le distribuer plusieurs éléments. Lors de l'ajout d'un élément (non source), le generatedBin regarde dans la liste de tee si un d'entre eux fournit un format que peut utiliser l'élément. Si oui, celui-ci est branché au tee correspondant. Dans le cas contraire un élément réalisant le transcodage vers le format souhaité est ajouté et un nouveau tee lui est greffé. Ainsi un nouvel élément pourra également bénéficier du flux transcodé sans réaliser une nouvelle fois l'opération (cf pipelines en annexe).

## Serveur de relecture :

Afin de pouvoir retrouver une séquence vidéo et la relire, nous ajoutons aux éléments « streamer » et « recorder » un élément « replay » afin de remettre le flux d'une vidéo enregistrée. Dans son architecture, le serveur de relecture est un player. Il ouvre des fichiers vidéo, peut les lire (la lecture consiste ici à mettre un flux sur le réseau et non à afficher localement la vidéo) mettre le flux en pause, l'arrêter etc. Cet élément doit être contrôlé via une interface web (cf partie frontend web). Le serveur de relecture est constitué de deux éléments principaux : La classe ReplayFileSrc contient les différents éléments GStreamer constituant la pipeline et la classe Replay qui monitorise les fonctions du service tel que la gestion du flux (play/pause) ou l'ouverture d'un fichier.

## Frontend web :

Afin de pouvoir interagir avec les différents éléments de la solution Sisell, nous mettons en place des APIs de contrôle au travers d'une interface web-service HTTP. Ces APIs suivent un modèle REST savoir :

- Les ressources sont accessibles par leur URL, chaque URL représentant une ressource en particulier.
- Les requêtes et les réponses seront encodées au format « application/json », les dates sont au format iso8601 ou en timestamp, les géométries sont au format GeoJSON
- Des actions de type Create Read Update Delete (CRUD), représentées par les « verbes » HTTP POST/GET/PUT/DELETE, permettent de manipuler les ressources.
- Les codes d'erreur HTTP permettent d'indiquer la bonne exécution des requêtes, la sémantique de ces codes sera conservée.
- Les APIs sont versionnées (api/v1/path/to/ressource), un changement d'API représentant une incompatibilité avec la version précédente. Les changements d'API sont limités au maximum.

Par exemple, pour récupérer la liste de tous les enregistrements nous devons utiliser la requête HTTP GET comme suit :

```
curl -X GET -H 'Content-Type:application/json'  
http://127.0.0.1:5000/api/v1/records
```

Pour gérer la communication en interne entre les composants et les applications clientes, nous utilisons un mécanisme de RPC (Remote Procedure Call). Pour cela, nous utilisons l'API gRPC de Google. Bien que récente (sortie en 2015 et toujours en phase de bêta) cette API a l'avantage d'être légère et simple d'utilisation. De plus elle est basée sur protobuf, déjà utilisé dans le projet pour sérialiser les données. Cela nous permet donc de garder une cohérence dans les technologies utilisées. Pour cela, nous devons créer un fichier protobuf contenant les requêtes rpc que nous souhaitons implémenter et les messages protobuf associés (un message contient 0 ou n variable sérialiser). Les requêtes rpc de gRPC ne peuvent prendre en paramètre et ne retourner que des messages protobuf.

### **Travail sur les données :**

Afin de transporter les données comme n'importe quel flux avec Gstreamer, il nous a fallu les sérialiser. Pour cela, le protocole de sérialisation de Google, le protocole buffer (ou protobuf) a été choisi. La structure de données protobuf pour les données doit être la suivante :

```
message Frame {  
    repeated Rect rect = 1;  
}  
  
enum ClassType {  
    UNKNOWN_CLASS = 1;  
    FACE_CLASS    = 2;  
    MOTION_CLASS   = 3;  
}  
  
message Rect {  
    required uint32 id = 5;  
    required uint32 left  = 1;  
    required uint32 width = 2;  
    required uint32 top   = 3;  
    required uint32 height = 4;  
  
    optional ClassType class_type = 6 [default = UNKNOWN_CLASS];  
}
```

Ces données sont sérialisées en utilisant le protocole de Google : protobuf (Protocol Buffer). En fin de traitement, ces données sont enregistrées dans une base de données sous le format XML et correspondant à la norme ONVIF (Open Network Video Interface Forum). //TODO : détailler ONVIF

Au cours du stage, cette structure a été remaniée afin de répondre à plusieurs problématiques. Tout

d'abord, une notion de timestamp est ajoutée afin de pouvoir simplement retrouver le moment de la vidéo source correspondant à la donnée. Pour cela, nous avons ajouté au pipeline un élément GStreamer écrit en vala qui copie le timestamp du buffer contenant la donnée dans un champ

```
required uint64 timestamp = 2;
```

en plus du rectangle dans la frame.

Ce plugin est placé juste après la brique d'analyse afin que le timestamp du buffer de donnée corresponde à celui de la bonne frame du flux vidéo.

Un autre travail important sur les données est de modifier le format des trames protobuf et des fichiers XML obtenus afin de mieux correspondre à la norme ONVIF. Ainsi, les trames ne doivent plus contenir d'objet de type « Rectangle » mais une structure « Géométrie » plus générique. La nouvelle structure souhaitée pour les trames est donc :

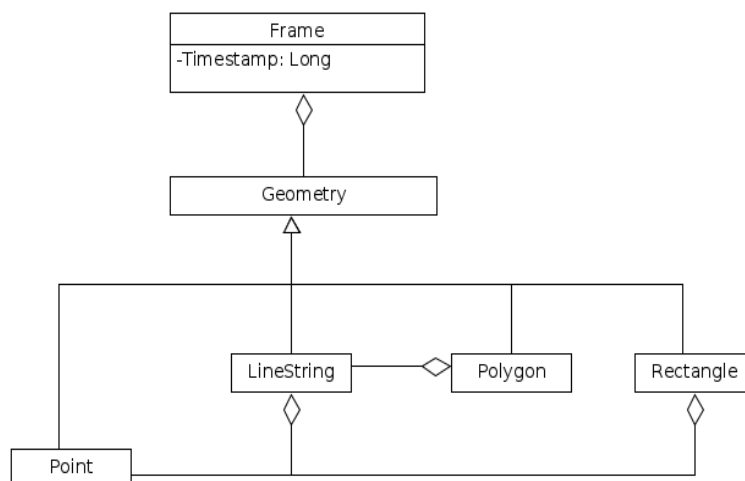


Illustration 6: Frame: diagramme de classe simplifié

La norme ONVIF ne contient normalement pas de géométrie de type rectangle. Ceux-ci doivent être représentés par un polygone. Cependant, un polygone étant formé d'une « LineString » fermée (suite de points formant une ligne brisée). Cette méthode nous forçant à stocker cinq points pour un rectangle, là où deux pourrait suffire (les coins opposés du rectangle). Cette forme étant largement la plus utilisée par les outils d'analyse de Sisell Box, cette règle entorce la norme ONVIF s'avère justifiée au vu du gain apporté pour le transport et le traitement de ces rectangles.

La nouvelle structure de nos données devient donc :

```
message Frame {
  repeated Geom geom = 1;
  optional uint64 timestamp_ms = 2;
```

```

}

enum ClassType {
    UNKNOWN_CLASS = 1;
    FACE_CLASS    = 2;
    MOTION_CLASS   = 3;
}

message Geom {
    optional uint32 id = 1;
    optional Point point = 2;
    optional LineString linestring = 3;
    optional Rectangle rectangle = 4;
    optional Polygon polygon = 5;
    optional MultiPoint multipoint = 6;
    optional MultiLineString multilinestring = 7;
    optional MultiPolygon multipolygon = 8;
    optional GeometryCollection geometrycollection = 9;
    optional uint32 wscale = 10;
    optional uint32 hscale = 11;
    optional ClassType class_type = 12 [default = UNKNOWN_CLASS];
}

message Point {
    required uint32 coordx = 1;
    required uint32 coordy = 2;
}

message LineString {
    repeated Point coordinates = 1;
}

message Rectangle {
    repeated Point coordinates = 1;
}

message Polygon {
    repeated LineString coordinates = 1;
}

message MultiPoint {
    repeated Point coordinates = 1;
}

message MultiLineString {
    repeated LineString coordinates = 1;
}

message MultiPolygon {
    repeated Polygon coordinates = 1;
}

message GeometryCollection {
    repeated Geom geom = 1;
}

```

Le code des briques de traitement d'image écrit en C++ et vala ont également du être remanié afin de fournir des données correspondant à ce nouveau format.

## Autres sujets :

### *Etude de faisabilité pour Nexter*

### ***Réalisation d'une application de streaming sur plate-forme imx6 pour Thalès***

L'objectif de ce projet est de réaliser une plate-forme de streaming bas débit pour une carte wandboard imx6. Ce projet se décompose en trois lots :

- Lot 1 : Réalisation d'une application de streaming bas débit embarquée
- Lot 2 : Réalisation d'un lecteur pour récupérer le flux vidéo sur PC
- Lot 3 : Réalisation d'un interfacage avec le protocole SNMP afin de pouvoir paramétrer l'application sur la carte depuis une machine distante.

### ***Lot 1 : Application de streaming***

L'application est basée sur GStreamer et doit récupérer un flux vidéo en provenance d'une caméra et le transférer via RTP après avoir appliqué certains traitements au flux au travers d'un plugin de « pre-traitement ». Ce plugin de pre-traitement ne fait qu'un redimensionnement de la vidéo, mais sert principalement de coquille vide que le client pourra utiliser pour implémenter ses propres traitements. De plus, l'application étant destinée à un système embarqué il nous faut être prudent sur les bibliothèques externes en essayant d'en utiliser le moins possible.

L'application est écrite en C et doit permettre d'utiliser plusieurs encodeurs :

- openjpegenc : Encodeur Jpeg2000
- openh264enc et x264enc : deux encodeurs h264
- imxvpuenc\_h264 : afin de réaliser un encodage hardware en utilisant le vpu intégré à la carte.

Tous les paramètres d'encodage ainsi que plusieurs autres (adresse de destination, port, etc.) doivent pouvoir être modifiés de deux façons différentes : par arguments en ligne de commande et par un fichier de configuration. Pour le fichier de configuration, nous avons choisi d'utiliser libconfig qui permet de simplement récupérer et manipuler les informations contenues dans le fichier sans avoir à parser en intégralité.



Pour gérer la toolchain de cross compilation, nous utilisons buildroot qui permet de simplement sélectionner les packages que nous souhaitons installer sur notre système. Un package pour notre application doit donc également être créé. Pour cela, nous créons un fichier \*.mk qui contient les règles de compilation pour notre application. Ensuite nous pouvons générer l'image de notre système et l'installer sur la carte.

## Lot 2 : réalisation d'un lecteur vidéo

Le lecteur sera réalisé avec Qt pour gérer l'interface graphique et GStreamer pour la partie gestion du flux vidéo. Certains paramètres peuvent être mis/modifiés depuis cette interface, mais le plus gros du paramétrage sera fait dans le lot 3. Mon rôle dans cette étape sera de réaliser la partie traitement du flux avec Gstreamer. Tout comme pour la partie streaming, cette application est livrée avec un plugin de « post-traitement » faisant du redimensionnement et destiné à être modifié par le client. Cette pipeline GStreamer sera développée sous la forme d'une librairie partagée afin de l'importer dans notre interface graphique Qt.

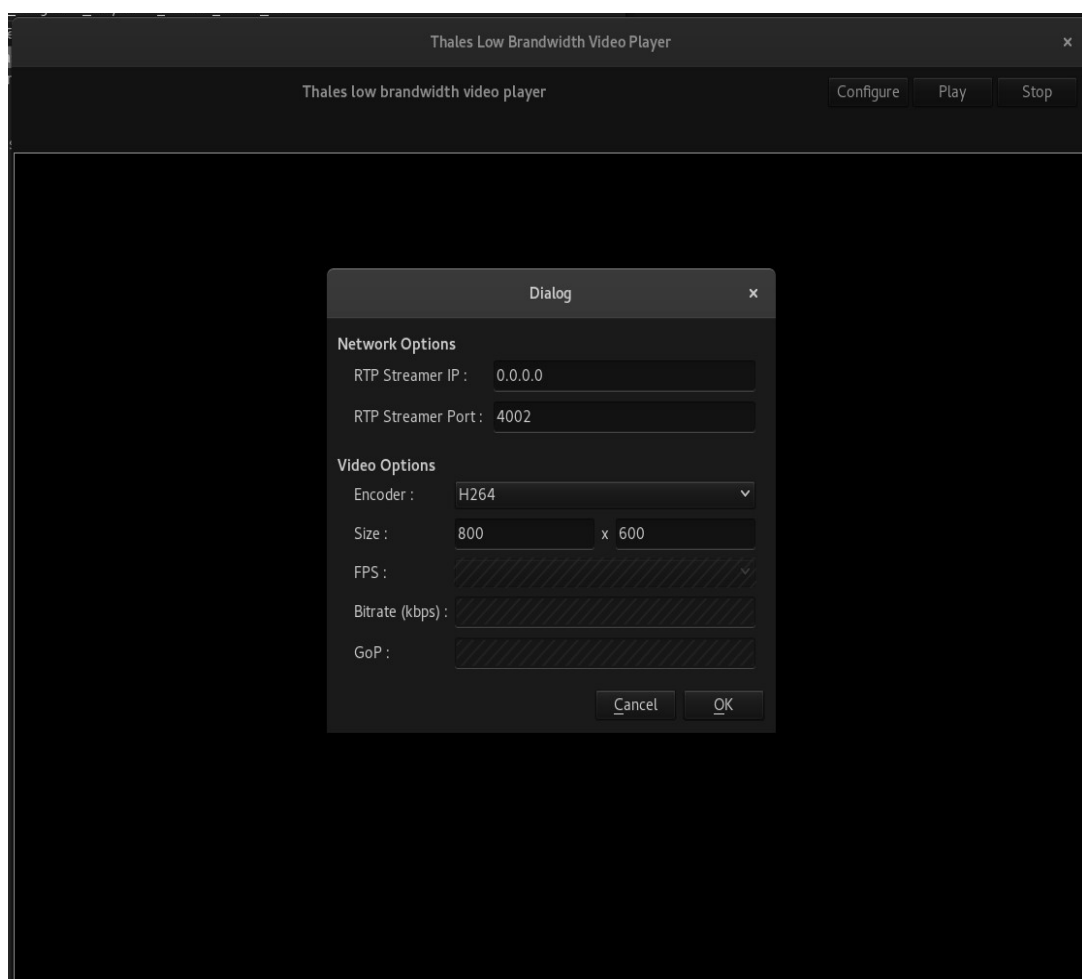


Illustration 7: interface graphique du lecteur vidéo

## Conclusion

tant moi même partisant de la philosophie liOu logiciel libre, travailler dans ce milieu  
... . Le fait de travailler sur de nombreuses technologies (gstreamer, protobuf, grpc, vala,  
ansible, etc.) que je découvrait pour une large partie d'entre elle pour moi trÈs enrichissant et  
m'a permis de progresser énormément.